



Pommier



N°11
12/05/2026



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Charlotte PRESTREAU
FREDON Nouvelle-Aquitaine
charlotte.prestreau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie

écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du bulletin
de santé du végétal Nouvelle-
Aquitaine Pommier – Edition Nord
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur					
Tavelure					
Chancre à Nectria					
Black rot					
Maladies de l'épiderme					
Puceron cendré					
Tordeuse orientale					
Carpocapse				Nord Charente	
Punaises					

- **Météorologie** : climat frais- averses du jeudi 14 au lundi 18 mai.
- **Phénologie** : stade J (BBCH 72 - 74).
- **Tavelure** : risque faible à modéré.
- **Oïdium** : risque hors période pluvieuse.
- **Chancre à Nectria** et **maladies de l'épiderme** : risque en période pluvieuse sur parcelles sensibles.
- **Feu bactérien** : surveiller l'apparition de symptômes - risque de confusion avec le cèphe du pommier.
- **Puceron cendré** : remontée des populations sur les pousses terminales - premiers pucerons ailés - régulation biologique en hausse - à surveiller.
- **Puceron lanigère** : début du parasitisme par *Aphelinus mali*.
- **Tordeuse orientale** : fin du premier vol - risque faible.
- **Carpocapse** : pic de pontes en cours.
- **Hoplocampe** : fin du risque - dégâts à comptabiliser.
- **Punaises phytophages** : premières larves - risque modéré.
- **Auxiliaires** : population en hausse.
- **Prochain BSV** : mardi 19 mai 2026.

Météorologie

La semaine dernière, le climat a alterné entre averses et éclaircies. **Avec des orages localisés, les cumuls de pluie ont été hétérogènes selon les secteurs** : 7 mm (Chauvigny), 13 mm (Secondigny), 17 mm (Thouars), 20 mm (Parthenay), 25 mm (Mansle) et 32 mm (Poitiers). Au sud de Poitiers, un épisode de grêle a été enregistré le dimanche 10 mai, mais sans dégât notable.

Cette semaine, Météo-France annonce des températures en baisse : elles devraient se situer 2°C en dessous des normales saisonnières (T°C moyenne de 12°C). **Des averses sont prévues du jeudi 14 au lundi 18 mai.**

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade J (BBCH 72 - BBCH 74) : 17 à 22 mm selon les variétés et les secteurs.

Le grossissement des fruits est rapide (0,7 à 1 mm par jour).

Depuis trois semaines, **la pousse est très active.**



Stade J (BBCH 72)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Le risque de contamination est présent si les deux conditions suivantes sont réunies :

- ✓ Projection d'ascospores.
- ✓ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buisnière)	
Mercredi 6 au dimanche 10 mai	230	173	22

Les pluies enregistrées la semaine dernière ont entraîné des projections relativement fortes sur les deux lots de feuilles. Nous avons également observé plusieurs spores en train de germer sur les lames (voir la photo ci-dessous).

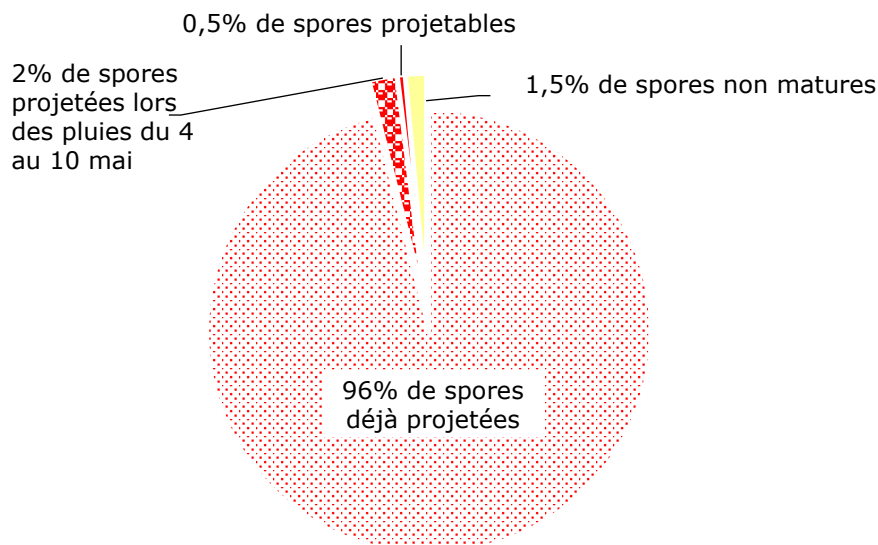


Germination de spores de tavelure sur une lame
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

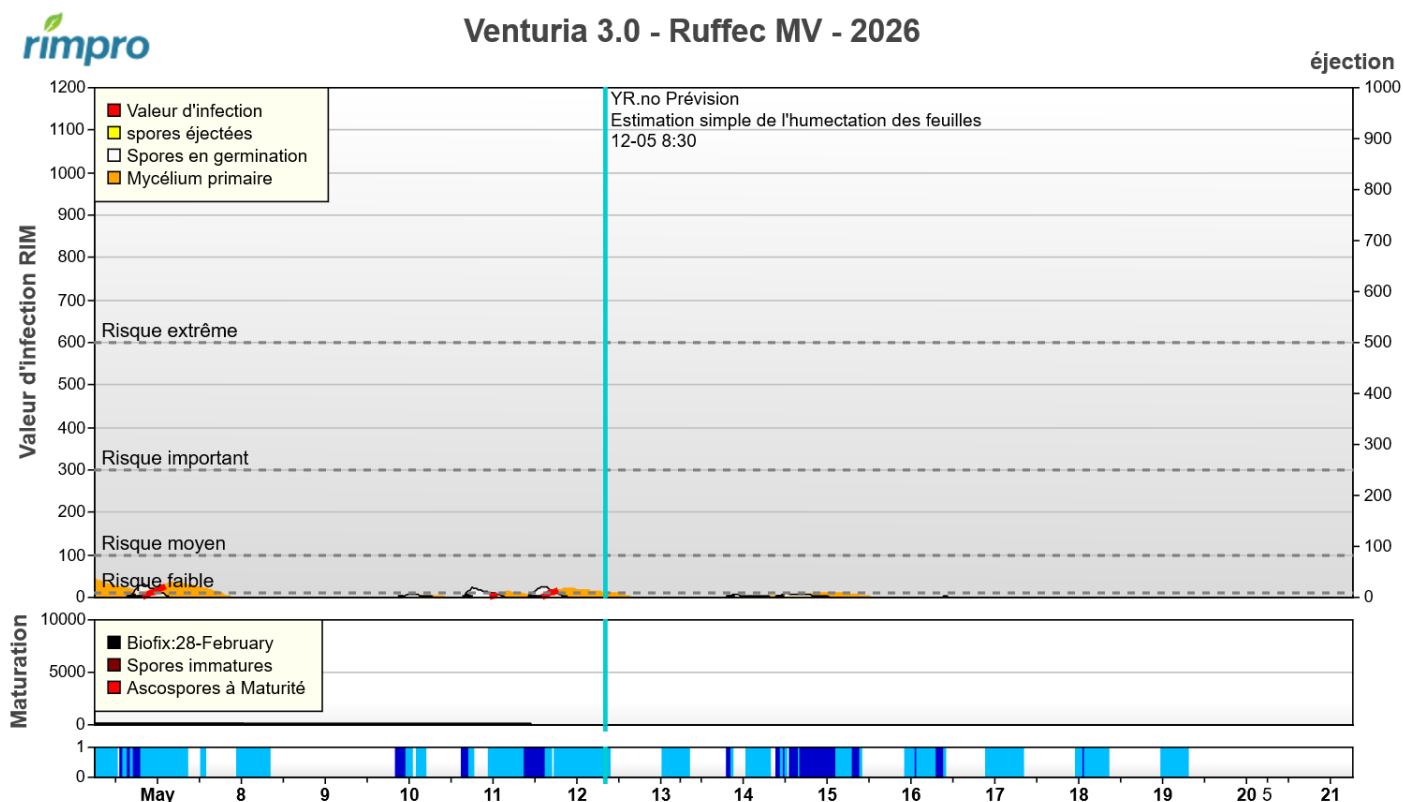
Maturation et projections du modèle Inoki

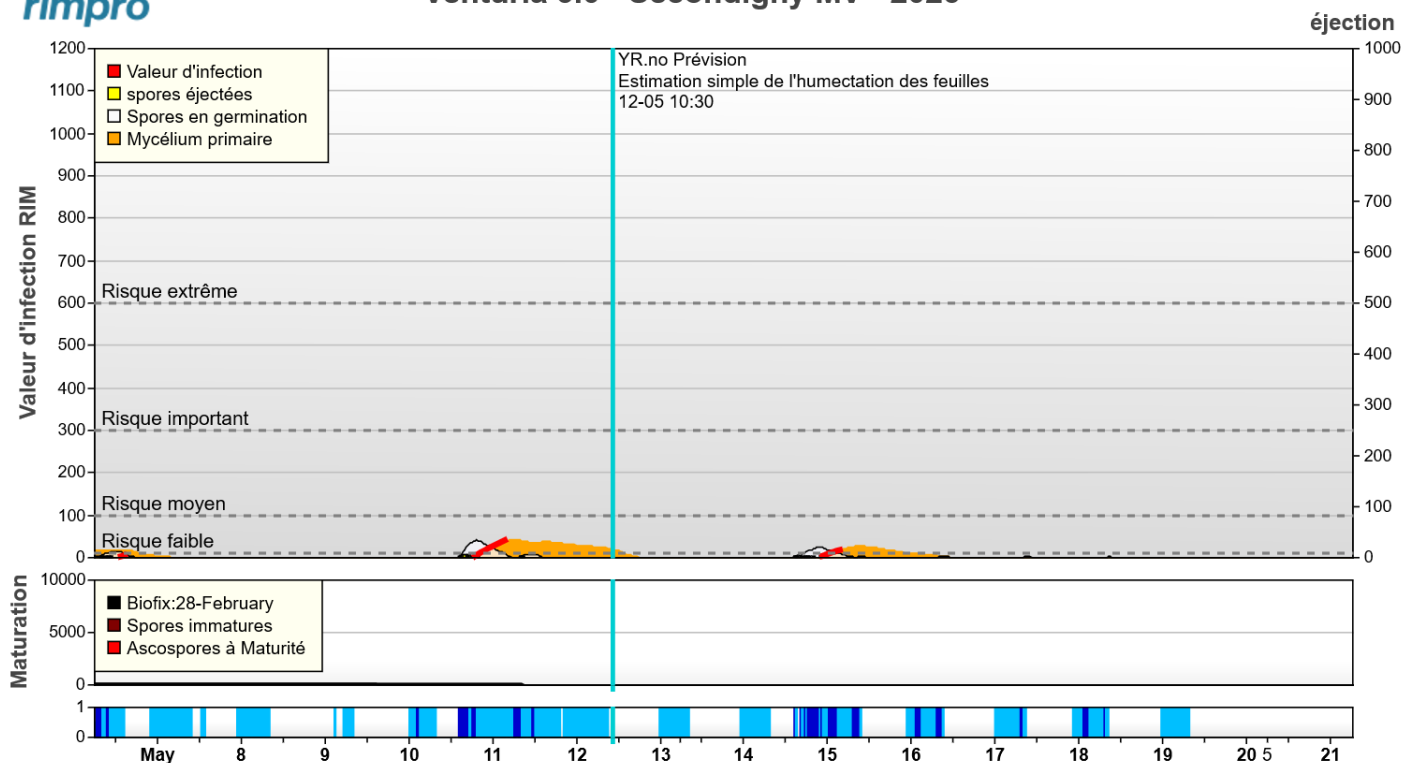
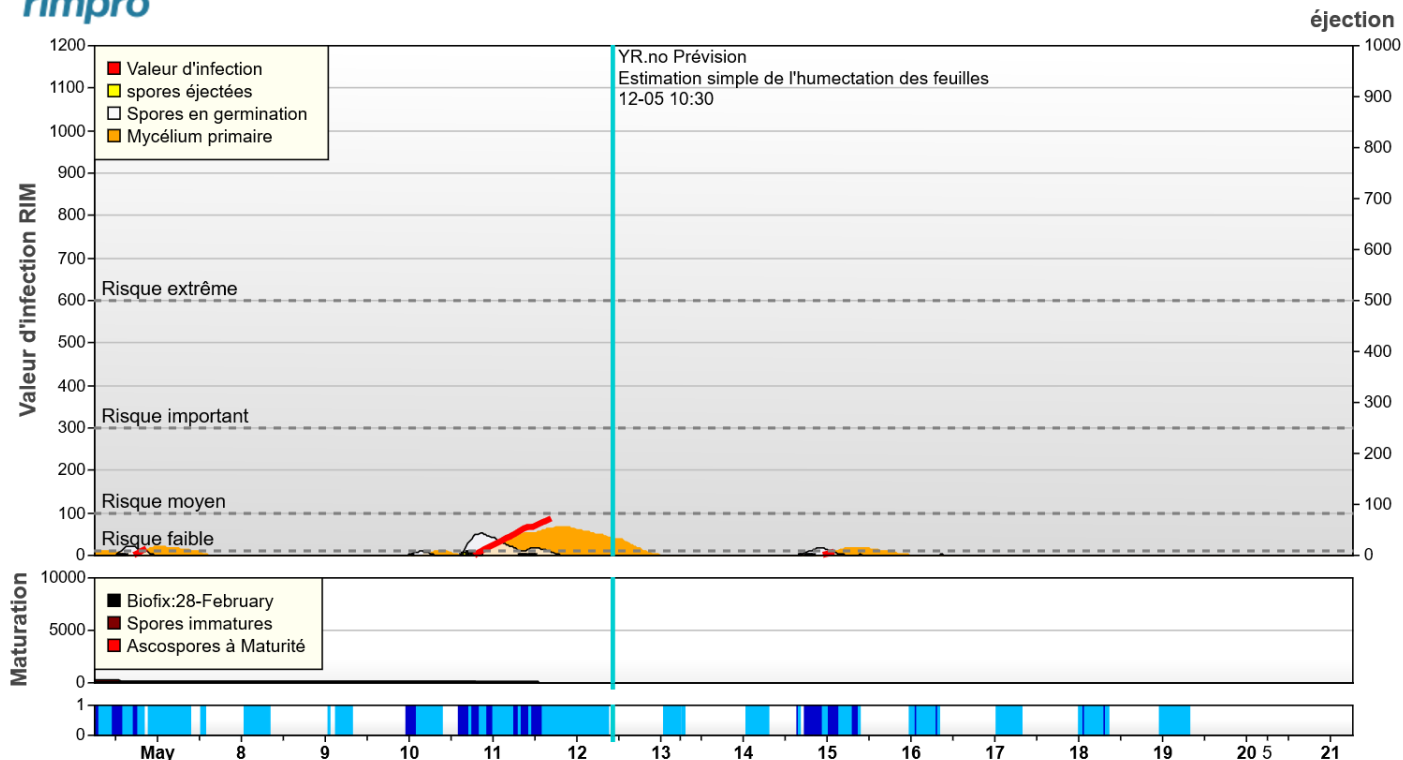


Selon le modèle, une faible projection a eu lieu la semaine dernière (2 %) et **il resterait un reliquat de spores non mures très faible (1,5%)**. Le stock projetable à la prochaine pluie est de 0,5%.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Paramétrage : le Biofix est fixé au 28 février et les paramètres par défaut sont conservés. Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





Risque calculé par le modèle :

Malgré les pluies successives prévues par le modèle cette semaine, RIM-Pro estime que le risque de contamination est très faible car le stock de spores est quasiment épuisé.

❖ **Station de Ruffec :**

Risque faible du dimanche 10 au lundi 11 mai (RIM = 14).

Aucun risque lors des pluies prévues cette semaine.



❖ Station de Poitiers :

Risque faible du dimanche 10 au lundi 11 mai (RIM = 84).

Risque faible du jeudi 14 au vendredi 15 mai (RIM prévisionnel = 7).

❖ Station de Secondigny :

Risque faible du dimanche 10 au lundi 11 mai (RIM = 41).

Risque faible du jeudi 14 au vendredi 15 mai (RIM prévisionnel = 18).

Observations du réseau :

Avec un mois d'avril exceptionnellement sec, la situation sanitaire est globalement saine sur les parcelles de référence. Hors-réseau, une observatrice signale de jeunes taches sur feuilles et sur fruits. Ces symptômes seraient liés à la contamination de mi-avril.

Evaluation du risque

Malgré la fin imminente des projections primaires annoncée par les modèles, le suivi biologique indique des projections de spores encore significatives.

Tant que le stock d'ascospores n'est pas épuisé, un risque de projections et de contaminations primaires reste possible lors des prochaines pluies annoncées.

Pour les vergers présentant des taches de tavelure, un risque de « repiquage » existe également sur feuilles et jeunes fruits.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) : volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation national 2026 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances de la tavelure du pommier et de la tavelure du poirier à la **Dodine** et au **Dithianon**. **N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à l'une de ces substances actives sur vos parcelles.**

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Facteurs favorisants :

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes.

Observations du réseau :

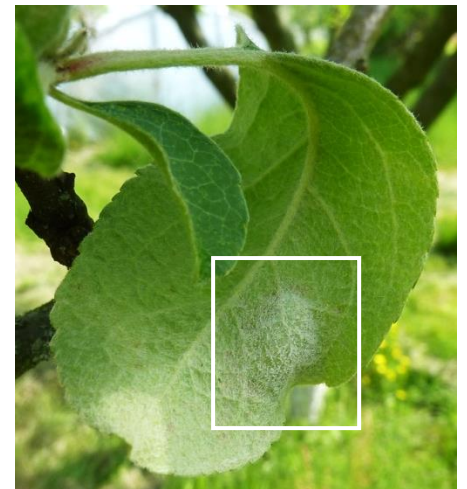
Les symptômes sont très liés à l'historique de la parcelle et à la sensibilité variétale. En parcelles sensibles, les dégâts semblent plus fréquents cette année.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de contamination sera présent hors période pluvieuse (absence de germination des conidies en milieu liquide).

Méthodes alternatives :

Il est conseillé d'éliminer les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.



Jeune tache d'oïdium
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

- **Chancre à *Nectria*** (*Neonectria ditissima*)

Observations du réseau :

Au sein de parcelles historiquement contaminées, nous observons de nombreux bouquets floraux flétris : le chancre présent plus bas sur le rameau entrave la circulation de la sève, entraînant le dessèchement de toute la partie supérieure. Les dégâts peuvent être particulièrement importants sur les variétés sensibles telles que Jazz et Gala : 3 à 4 rameaux desséchés par arbre.

Evaluation du risque

En parcelles contaminées par cette maladie, un risque modéré sera présent cette semaine car les conditions climatiques humides seront propices au champignon.

Méthodes alternatives :

En période sèche, il est fortement conseillé de **supprimer les rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

- **Moniliose** (*Monilinia laxa*)

Observations du réseau :

Malgré des conditions sèches au moment de la floraison, des bouquets floraux flétris sont régulièrement observés sur la variété Juliet.

Risques de confusion :

Il est parfois difficile de distinguer les symptômes de *M. laxa* de ceux du chancre à *Nectria* et du feu bactérien (voir les éléments de reconnaissance ci-dessous).



Chancre à *Nectria* sur rameau : chancre évolutif (le bois se creuse au fil du temps), non clairement délimité



***Monilia laxa* sur bouquet floral et rameau :** chancre non évolutif, clairement délimité. Fleurs et feuilles agglomérées en une masse sèche caractéristique



Feu bactérien sur rameau : présence de gouttelettes d'exsudat et zone malade diffuse (non clairement délimitée)

Evaluation du risque

Le risque est terminé car cette maladie attaque essentiellement les fleurs. En revanche, si des bouquets desséchés sont visibles et qu'aucune prophylaxie n'est pratiquée, le mycélium peut, à partir des fleurs, progresser dans les brindilles et rameaux, entraînant un dessèchement progressif des parties atteintes. Attention au risque de confusion avec le feu bactérien et le chancre à *Nectria*.

Méthodes alternatives :

Afin d'éviter que cette maladie fongique ne s'installe au sein d'un verger, il est conseillé d'enlever les rameaux chancreux en climat sec.



• Maladies de l'épiderme : maladies de la suie et des crottes de mouche

Contexte :

Depuis 2023, les maladies de l'épiderme sont observées plus fréquemment par rapport aux années antérieures. Auparavant inféodée aux vergers biologiques, la maladie des crottes de mouche a été signalée en parcelles conventionnelles en 2024.

Eléments de biologie :

Ces maladies cryptogamiques peuvent provoquer des altérations de l'épiderme sans induire de pourriture. **La contamination débute autour de la floraison, mais les symptômes ne s'extériorisent que bien plus tard, en fonction du cumul d'heures d'humectation durant la saison estivale.**

- La maladie de la suie provoque des plages grises qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant la pomme.
- La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes et noires, souvent regroupées en coup de « fusil » : elles sont bien incrustées dans l'épiderme mais n'impactent pas la chair.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de contamination sera présent lors des pluies annoncées sur les vergers sensibles : parcelles exposées à l'humidité, peu traitées en fongicides (dont variétés RT) et présentant historiquement des dégâts.

Méthodes alternatives :

Une aération des rangs par la taille, un éclaircissage suffisant des fruits et une tonte de l'inter-rang sont recommandés. La ronce pouvant également héberger ces champignons, son élimination autour des parcelles touchées constitue une mesure prophylactique utile pour réduire l'inoculum (Ephytia).

• Black rot du pommier *Diplodia seriata* (f. conidienne) - *Botryosphaeria obtusa* (f. sexuée)

Eléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de petits fruits noirs « pygmées » visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires. Pour cela, la température optimale doit être comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures. Le black rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady, Elstar et Juliet.

Observations du réseau :

En ce début de semaine et sur une parcelle de Juliet, nous avons observé des symptômes sur feuilles : taches marron entourées d'un liseré violet et auréolées d'un halo jaune.



Taches du black rot
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque sera faible car les températures ne seront pas assez chaudes.

Méthodes prophylactiques :

Pour réduire le niveau d'attaque, éviter les aspersion sur frondaison dans les parcelles contaminées. Eliminer les chancres de toute nature à la taille. Le matériel utilisé pour les opérations culturales doit être désinfecté afin d'éviter la transmission du champignon d'arbre en arbre.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Conditions climatiques favorables aux infections :

- Température maximale > à 24°C
- Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
- Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm
- Orages

Risque de confusion :

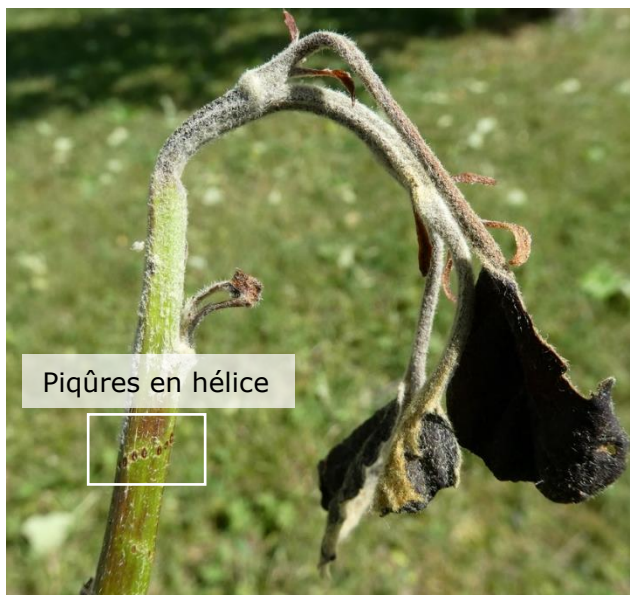
Malgré la présence de floraisons secondaires sur de nombreuses variétés, aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, nous observons des dégâts causés par le cèphe du pommier, d'où des confusions possibles. Dans le cas du cèphe, des piqûres disposées en hélice sont présentes à la base de la pousse desséchée.

Evaluation du risque

Le risque sera faible cette semaine car les températures annoncées seront basses.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec et les détruire par brûlage (selon la réglementation en vigueur).



Dégât causé par le cèphe sur pommier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier**

Observations du réseau :

La pression augmente actuellement. Les pucerons, très mobiles, colonisent les pousses terminales. Dans cette migration, ils peuvent être aidés par les fourmis (observation d'une fourmi transportant un puceron cendré).

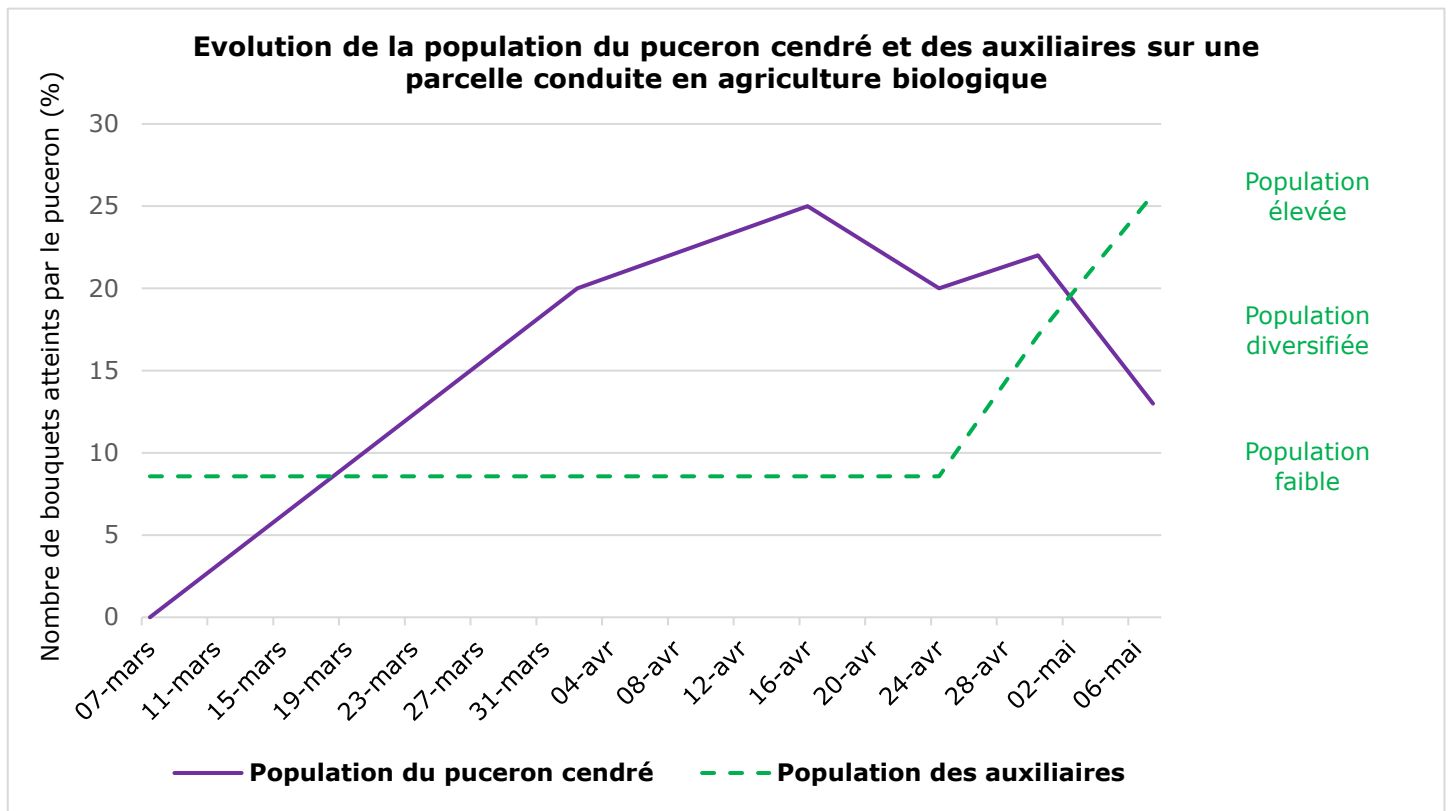
En ce début de semaine, nous avons observé **les premiers adultes ailés** ; ces individus amorcent la migration vers l'hôte secondaire, le plantain. En septembre, les pucerons ailés se réinstalleront sur le pommier et les femelles y déposeront les œufs d'hiver.

Depuis la semaine dernière, nous observons une hausse de la population des auxiliaires. Sur une parcelle conduite en agriculture biologique, le nombre de bouquets occupés par les pucerons cendrés a diminué de moitié en seulement une semaine grâce à l'action des auxiliaires (voir le graphique en pages suivantes). **Ces auxiliaires ainsi que leur préservation seront un facteur déterminant dans la gestion du ravageur tout au long de la saison.**



Deux pucerons ailés au sein d'une colonie
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)





Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Pour les parcelles présentant des foyers peu régulés par les auxiliaires, le risque sera élevé cette semaine en raison d'une pousse très active.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Méthodes alternatives :

Une vigueur importante des arbres est très favorable aux pucerons cendrés. Pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille et une fertilisation raisonnées. L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

- **Puceron vert non migrant** (*Aphis pomi*)

Éléments de biologie :

Ce puceron est de couleur vert clair avec antennes, pattes et cornicules noires.

Observations du réseau :

Ce puceron est observé ponctuellement sur les jeunes pousses. Pour le moment, aucun dépassement de seuil n'a été signalé au sein des parcelles de référence.

Evaluation du risque

Ce puceron est souvent peu préoccupant, mais l'équilibre entre le ravageur et le cortège d'auxiliaires est à surveiller sur les jeunes arbres car les attaques peuvent perturber la croissance des pousses et la formation de la couronne. Il peut être également dommageable en cas de développement de la fumagine sur les fruits.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Sur trois parcelles conduites en agriculture biologique, ce puceron migre actuellement sur les pousses (2 à 17% de pousses touchées).

En ce début de semaine, nous avons observé les premières momies noires (ou pucerons parasités) au sein des colonies de puceron lanigère, signe du parasitisme opéré par l'auxiliaire *Aphelinus mali*. A l'intérieur de cette momie, la larve va bientôt émerger en tant qu'adulte de deuxième génération, génération particulièrement efficace contre le ravageur.

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.



Pucerons non parasités (brun marron) et pucerons parasités (noir)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Le début de migration du ravageur sur pousses est à observer dans les parcelles contaminées.

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Éléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

Réseau de piégeage :

Le réseau de piégeage nord Nouvelle-Aquitaine est constitué de **16 pièges** situés en parcelles non confusées. L'ensemble de ces pièges est suivi par les observateurs.

Le vol a débuté le 20 avril et il est élevé depuis trois semaines. En moyenne, le nombre de papillons piégés est de 4 individus, ce qui est bien supérieur à la moyenne des années 2014-2025.

Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.

Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **20 avril 2026**. Selon le modèle et à la date du 12 mai :

- 36 à 46 % des adultes ont émergé,
- 21 à 30 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- 1% des larves sont présentes en nord Charente seulement.

Nous notons une avance de 10 jours environ par rapport à l'année dernière.

Résultats de la modélisation Carpopapse DGAL-ONPV/INOKI® :

Première Génération		Vol G1			Pontes G1			Larves G1		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	20/4	30/4 au 9/6	5/7	26/4	8/5 au 18/6	14/7	11/5	29/5 au 28/6	22/7
79	Secondigny	20/4	2/5 au 13/6	8/7	27/4	11/5 au 22/6	17/7	19/5	2/6 au 2/7	25/7
86	Thurageau	20/4	3/5 au 16/6	13/7	27/4	12/5 au 25/6	22/7	20/5	4/6 au 5/7	31/7

Observations du réseau :

Pour le moment, nous n'avons pas observé de dégât de carpopapse en vergers. Selon le modèle, nous pourrions observer les premières piqûres cette semaine en nord Charente.

Risques de confusion :

Attention au risque de confusion avec l'hoplocampe (voir les photos ci-contre). Les symptômes de l'hoplocampe sont bien plus avancés actuellement ; la perforation est noirâtre, plus grosse et les dégâts sont accompagnés de cicatrices liégeuses caractéristiques. En outre, la larve de l'hoplocampe dégage une forte odeur de punaise.



Piqûre du carpopapse (en haut) et dégât de l'hoplocampe (en bas)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes est en cours cette semaine, tous secteurs confondus.

Méthodes alternatives :

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpopapse, mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



- **Tordeuse orientale du pêcher** (*C. molesta*)

Contexte :

Bien que cette tordeuse soit en progression sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, **elle n'est présente que dans certains vergers**. Ainsi, sa gestion doit être réalisée à la parcelle, en fonction de la présence avérée du ravageur (dégâts sur pousse et/ou chenille avec peigne anal dans les pommes).

Éléments de biologie :

La première génération de la tordeuse orientale occasionne des dégâts sur les pousses du pommier tandis que les générations suivantes attaquent les pommes. Elles indiquent une pression de la tordeuse orientale pouvant être préjudiciable sur fruits. Il est important de maîtriser la première génération afin de limiter l'impact des futures générations sur fruits.

Observations du réseau :

Sur les parcelles de référence, aucun dégât sur pousse n'a été signalé pour le moment.

Réseau de piégeage :

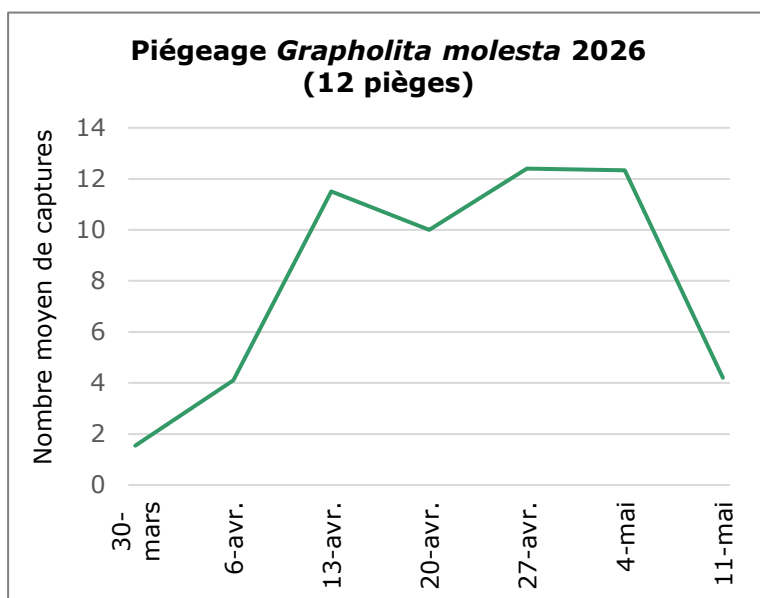
Cette semaine, les captures sont en nette diminution (4 papillons piégés en moyenne).

Résultats de la modélisation Tordeuse Orientale DGAL-ONPV/INOKI® :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **23 mars 2026**. Selon le modèle et à la date du 12 mai :

- 98 à 99 % des adultes ont émergé,
- 95 à 98 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- 83 à 92 % des larves sont présentes.

Le deuxième vol est annoncé fin-mai.



Evaluation du risque

Cette semaine, le risque est très faible car le premier vol se termine et le deuxième vol n'a pas encore débuté.

- **Petite tordeuse des fruits** (*Grapholita lobarzewskii*)

Réseau de piégeage :

Le vol est en hausse cette semaine.

- **Tordeuse de la pelure** (*Archips podana*)

Réseau de piégeage :

Le vol a débuté la semaine dernière sur notre réseau de piégeage.



- **Hoplocampe du pommier** (*H. testudinea*)

Observations du réseau :

En ce début de semaine, nos comptages indiquent 0 à 9% de fruits attaqués en vergers conduits en agriculture biologique. Des dégâts sont également signalés en vergers conventionnels.

Nous commençons à observer les attaques secondaires : les jeunes larves migrent actuellement de fruit en fruit.

Evaluation du risque

Dans les parcelles à risque, un comptage sur 500 fruits (20 fruits sur 25 arbres) est à réaliser cette semaine ou la semaine prochaine (avant la chute des fruits) : il permettra de quantifier les dégâts et d'évaluer le risque pour la prochaine campagne (mise en place de pièges).



Dégâts sur jeune fruit

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Méthodes alternatives :

Il est fortement conseillé de sortir les fruits touchés avant la chute des fruits.

- **Punaises phytophages**

Observations du réseau :

En ce début de semaine, nos comptages indiquent 0 à 1,5% de fruits attaqués. Les dégâts restent faibles pour le moment. En revanche et malgré le climat frais et pluvieux, les punaises sont bien actives : nous observons des adultes, des pontes et **des larves de la punaise verte** (*Palomena prasina*), des adultes, des pontes et **des larves de la punaise *Rhaphigaster nebulosa***, des pontes de la punaise *Gonocerus acuteangulatus* et des accouplements de la punaise *Coreus marginatus*.

Evaluation du risque

Les punaises sont actives et les premières larves apparaissent : le risque de piqûres augmente sur les jeunes fruits.

Projet MODHALYS : ce projet porté par FREDON Auvergne-Rhône-Alpes, en partenariat avec FREDON Nouvelle-Aquitaine et le CTIFL, a pour objectif le **développement d'un modèle pour améliorer l'analyse de risque lié à la punaise diabolique** dans les BSV. Il est financé par le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. Il a débuté en 2025 et se terminera en 2027. Dans ce cadre, des suivis biologiques sont assurés, et les résultats paraîtront régulièrement dans les BSV Arboriculture 2026. Pour en savoir plus : <https://fredon.fr/aura/actualites/modhalys-bilan-2025>

Situation - projet MODHALYS :

Tout comme l'année dernière, un piège est suivi sur une parcelle de pommiers. Les captures sont en augmentation cette semaine.



- **Rhynchites frugivores** (*Rhynchites* spp.)

En ce début de semaine et sur une parcelle conduite en agriculture biologique, nous avons observé des dégâts importants de rhynchites frugivores (11% de fruits atteints).

Evaluation du risque

Ces ravageurs secondaires sont souvent ponctuels, mais ils sont à surveiller dans les parcelles touchées l'année dernière ou à proximité des zones boisées et des haies.



Dégâts de rhynchites sur fruit
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

- **Anthonome** (*Anthonomus pomorum*)

Observations du réseau :

Les jeunes adultes sont encore présents et bien visibles dans les vergers conduits en agriculture biologique : ils effectuent des piqûres de nutrition sur les feuilles du pommier, mais pas sur les fruits (voir la photo ci-contre). Ils vont bientôt entrer en diapause (abris secs, sous les écorces d'arbres divers ou sous les pierres) jusqu'à l'année prochaine.

Evaluation du risque

Le risque est terminé.



Jeune adulte effectuant des piqûres de nutrition sur feuille
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

- **Cécidomyie du pommier** (*Dasineura mali*)

Eléments de biologie :

Au printemps, cette petite mouche pond dans les jeunes feuilles encore enroulées du pommier. Les asticots apparaissent quelques jours plus tard. Ils empêchent les feuilles infestées de se dérouler, ce qui accentue leur enroulement. En outre, leur salive provoque un gonflement du limbe qui devient cassant et parfois rougeâtre. Au terme de leur développement larvaire (10 à 15 jours), la plupart des larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. On compte deux à trois générations par saison.

Observations du réseau :

Des dégâts ponctuels sont observés au sein de deux parcelles conduites en agriculture biologique.

Evaluation du risque

Ce ravageur est rarement préjudiciable.



Enroulement sur feuille
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

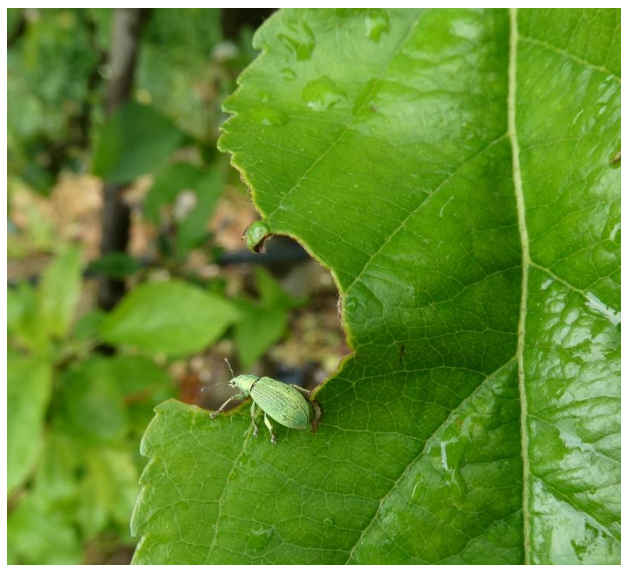


• Charançon phyllophage (*Polydrusus impressifrons*)

Sur deux parcelles biologiques, nous avons observé des charançons phyllophages (*Polydrusus impressifrons*), lesquels se nourrissent des feuilles.



Accouplement de *Polydrusus impressifrons*
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Adulte et dégât sur feuille
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ces ravageurs sont rarement problématiques.

Auxiliaires

Les auxiliaires se diversifient et deviennent très actifs actuellement. Nous observons notamment de **nombreux œufs et larves de syrphes à proximité des foyers de pucerons**. De jeunes larves de punaises prédatrices (*Deraeocoris ruber*) sont également souvent présentes.

- syrphes (adultes, œufs, larves et **pupes**),
- coccinelles (adultes, œufs, larves),
- araignées,
- cantharides,
- punaises prédatrices : miride rouge (*Deraeocoris ruber*) et Namide-fourmi (*Himacerus mirmicoides*),
- chrysope (œufs, larves),
- forficules,
- hyménoptères parasitoïdes.



Une pupa de syrphé
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Notes nationales biodiversité

Pour consulter l'ensemble des notes nationales biodiversité, vous pouvez cliquer sur ce lien : : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Pom'expert, SARL Arbo-Bio-Conseils, Fructilis, Ekorces.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action de la stratégie écophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité "

